

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS:
L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

Valais et Suisse	année	semestre	3 mois
Etranger (envois des 3 numéros de la semaine)	11.—	5.50	3.—
Cafés, Hôtels et Pensions	5.70	2.85	1.50

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande.
Le «BULLETIN OFFICIEL» est joint en supplément au prix de fr. 0.60 par semestre.

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal »

L'abonnement au « JOURNAL » donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 6 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

FERNET-BRANCA

Des FRATELLI BRANCA de MILAN

Les seuls qui en possèdent le véritable procédé
AMER, TONIQUE, HYGIENIQUE, APERITIF, DIGESTIF
se méfier des contrefaçons — Exiger la bouteille d'origine

Représentant général pour la Suisse : JOSEPH FOSSATI, Chiasso (Tessin) Dépôt chez M. Kessler-Cretton, Sion

STAND DE VOUVRY
V^{me} GRAND TIR
LES 3 et 4 AOUT PROCHAIN

Rhumatisme et Asthme.
Depuis des années je souffrais de cette maladie et souvent je ne pouvais pendant des semaines entières quitter le lit. Maintenant je suis délivré de ce mal, grâce à un remède australien, et sur demande j'enverrai volontiers, gratis et franco, aux personnes souffrantes la brochure relative à ma guérison.
Ernest Hess, Klingenthal (Saxe).

VOLONTAIRE
Jeune homme de seize ans cherche place comme apprenti volontaire dans une bonne maison de commerce ou magasin de fer, pour se perfectionner dans la langue française. Offres sont à adresser, 881 GMUR R. chez M. A. NIEDERHAUSER GRANGES (S. Leure)

POUDRE DE LESSIVE AU BORAX - TEREBENTINE LAVE D'ELLE-MEME



POUSSINES
Races ponduses supérieures en ponte pour septembre et tout l'hiver. Expédition contre remboursement à 21 fr. la douzaine et 11 fr. les 6, par poste et chemin de fer. Emballage gratis. Spécialité de Padoue noires et Valdarno à 22 fr. les 12.

FOSSATI, aviculteur, LAUSANNE
NOUVELLE BASSE-COUR : MAUPAS, 57
Maison de toute confiance.

Karl Hinnen
chirurgien dentiste
SION
absent du 13 — 22 juillet.

En 2-8 jours
les gâtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon *eau anti-gâtreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guérit tout aussi rapidement *bon donement et dureté d'oreilles*. 1 flacon fr. 2.20.
S. FISCHER, méd.
à Grub Appenzel Rh.-E.) 76

Thés de Ceylan de Chine
Maison E. STEINMANN
Thés en gros
GENEVE
Demandez ce thé à votre épicer

Chaussures
Wilh. Gräb
Zurich
4 Trittlgasse 4

Marchandise garantie et solide
Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco
entre autre, articles recommandés: Frs.
Soufflers forts p. ouvriers 7.80
Bottines à lacet, pour hommes, très fortes 9.—
Bottines élég., avec bouts, à lacet, pour hommes 9.40
Pantoufles pour dames 2.20
Bottines à lacet, très fortes, pour dames 6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacet, pour dames 7.20
Soufflers pour fillettes et garçons No. 26 à 29 5.20
No. 30 à 35 5.20
Envoi contre remboursement
Echange franco
Maison de toute confiance, fondée en 1880.

5 à 20 francs par jour à tous
Homme ou dame sans quitter emploi Travail honorable, placement assuré. Très sérieux. Ecrire à Dupré, 24 rue Monthoux à Genève. 555

Vient d'obtenir à l'exposition internationale à Anvers la médaille d'or et la croix d'honneur.

Nouveau : Nouveau : LE FERMENT DE RAISINS
Marcel Burmann, Loche
est le meilleur dépuratif du sang. Remplace avantageusement : Salsepareille, amers etc jus: 6.50 le flacon. Brochure gratuite.
Dépôt : Pharmacie H. ALLET, Sion

Plus de Coiffe!
STRUMALITE
SCUVERAIN contre le gros cou. Dépôts dans toutes les pharmacies. ooooooo
Dépôt général: D. Grewar, Meringen.

MAISON V. MACCOLINI
Via Cesare Correnti, 7, Milan

MANDOLINES en palissandre et nacre
Fr. 13, 15.75, 19.75
Qualité extra: Fr. 25, 30, 150
GUITARES; Fr. 7.50, 12, 15 à 100

Aristons, Flûtes, Clarinettes
Demandez, avant de faire toute commande ailleurs, notre catalogue, No 23 qui est en voyé gratis.

ON CHERCHE UNE FILLE DE CUISINE
pour un petit hôtel. 20 fr. par mois. Entrée de suite. 828
S'adresser au bureau du Journal.

La fabrique d'articles en Papier
A. Niederhäuser, Granges (Soleure)
livre franco de port contre versement préalable de la valeur, sinon contre remboursement:

1000 enveloppes format commercial	2.--
Papier à lettres 500 doubles feuilles pet. for. en octave	1.50
500 doubles feuilles quarto for. commercial	3.--

Prix-courant et échantillons d'enveloppes, de papier d'emballage gratis

LACTINA SUISSE
Lait artificiel pour veaux
vendu sous le contrôle du laboratoire fédéral
Aliment complet REMPLAÇANT AVEC UNE ÉCONOMIE LE LAIT NATUREL pour l'élevage des veaux, porcelets, etc.
(Breveté fédéral en 1882)
En sacs de 5, 10, 25 et 50 Kilogr.
A. PANCHAUD, Sion, Valais
En vente chez les principaux négociants droguistes et grainiers.

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex
Fournisseur de l'Armée fédérale
Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415
Nicklage — Argentures
Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

Vin blanc de raisins secs la à 20 frs. les 100 litres
Analyse par les chimistes.
Vin rouge garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs à 27 frs. les 100 litres
Echantillons gratis et franco
OSCAR ROGGEN, MORAT.

25 Fr. PAR SEMAINE ET PLUS peuvent être gagnés chez soi avec nos tricoteuses automatiques qui sont la PROPRIÉTÉ DE LA AUTOMATIC KNITTING MACHINE Co., Ltd. LONDON. Se méfier des tricoteuses frauduleuses. Demandez certificats et catalogues au représentant E. GUGY-JEANRENAUD, 3, Beauv.-Arts, NEUCHÂTEL.
La plus haute récompense à l'exposition de Milan 1906.

LA TISANE FRANÇAISE
reconstituante
des Anciens Moines
guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins; gastrites, dyspepsies, digestions difficiles, etc.
Elle chasse la bile les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, Tisane Française des Anciens Moines composé avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibulleuse fortifiante et antirhumatismale. Approuvée par la Société d'Hygiène de France.
Le flacon (avec brochure explicative) 4.50, par 3 flacons 12 francs. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacien à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. Dépôt à Sion, Pharmacie Pitteloud 316

LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg
Fabrique de montres de confiance fondée en 1896.
Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.
En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11.— et 12.—
En argent contrôlé et gravé à Fr. 15.— 16.— 18.— et 20.—
Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans.
Envoi franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes.
Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres; aux prix les plus bas. 752
On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent.

FROMAGES DE GRUYÈRE ET DU JURA
les meilleurs fromages suisses
Nous expédions contre remours dans tout le canton du Valais par pièces de 15 à 25 kilos ou par colis postal de 5 à 10 kilos contre remours.
MAIGRE 1er choix 70 à 80 le 1/2 kg. MI-GRAS 85 à 90 le 1/2 kg
MAIGRE 2e choix 60 à 65 " GRAS de Montagne 1.20 à 1.40 "
Pour dessert et petit ménage petite pièce de gras de 5 kilos, à 2.30 le kg.
Rabais aux négociants par 6 et 12 pièces.
S'adresser à MAILLARD à Chatillens-Oron Vaud.

Crème Poudre et Savon
Berthuin (les meilleurs)
Dépôt à Sion M. Erné coiffeur. Demandez échantillons.

Les Maladies Intérieures de la Femme
GUÉRIES SANS POISONS NI OPÉRATIONS
par la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**
Nous ne cessons de répéter aux milliers de femmes qui souffrent des **Troubles de la Menstruation, des Suites de Couches, des Maladies Intérieures, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, des Troubles de la circulation du sang, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du retour d'âge**, que le seul et véritable remède à leurs maux, consiste à faire une cure avec la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparation exclusivement végétale tout à fait inoffensive qui les guérira sûrement sans poison ni opérations, sans qu'elles aient besoin de suivre des traitements ennuyeux et sans s'astreindre à des régimes particuliers.
A toutes les désespérées, à celles qui ont tout fait sans résultat, nous disons en toute loyauté: Essayez la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** et vous serez guéries
La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** se trouve, Dieu n'aurait mis sur ve partout. La boîte à fr. 50, franco à fr. Les 3 boîtes, terre pour soulager les franco contre mandat 10 fr. 50 adressé à **Mag. DUMON, souffrance de mes sentier**, pharmacien, 3, place de la cathédrale, ROUEN. «blabla»
Dernières paroles de l'abbé SOURY 1727-86
Notice et Renseignements confidentiels gratuits
Se trouve dans toutes les pharmacies de la Suisse
Dépôt général pour la Suisse: Cartier & Jörin, droguistes, Genève.

Je n'ai pas de chance
disent tant de commerçants qui aimeraient augmenter leur débit et pourtant la chose est fort simple,
Vendez à vos clients de bonnes marchandises à des prix modérés. C'est à ce principe que je dois ma grande clientèle augmentant de jour en jour.
MAISON DE CHAUSSURES
Rud. HIRT à Lenzbourg
Malgré la hausse énorme je puis offrir:

Soufflers très forts pour ouvriers,	No 39-48 Fr. 7.80
Soufflers à lacets pour hommes, crochets ferrés	" " " 9.—
Soufflers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	" " " 9.50
Soufflers de dimanche pour dames, solides et élégants	No 36-42 Fr. 7.30
Soufflers pour dames, ferrés, solides	" " " 6.50
Soufflers pour garçons et fillettes, ferrés	No 26-29 Fr. 4.30
Soufflers pour garçons et fillettes, ferrés	No 30-35 Fr. 5.30
soufflers ferrés pour garçons	No 36-39 Fr. 6.80

Catalogue avec plus de 300 illustrations, gratis et franco.

Chauffage central
à eau chaude et à vapeur
NOMBREUSES REFERENCES
FABRIQUE DE MACHINES, FRIBOURG

Bulletin politique

Le différend américano-japonais

Un certain malaise continue à se manifester à propos des relations entre les Etats-Unis et le Japon. On annonce que les Etats-Unis vont mettre les Philippines en état de défense en prévision des événements qui pourraient se produire.

En haut lieu, on continue par prudence diplomatique à cacher le plus possible la gravité de la situation. Ainsi le département d'Etat et l'ambassade japonaise à Washington démentent catégoriquement l'information du correspondant du « Daily Telegraph » à la Haye, suivant laquelle le Japon aurait adressé aux Etats-Unis des notes catégoriques pour le règlement du différend. Le département d'Etat (ministère des affaires étrangères des Etats-Unis) déclare que le public américain a été tenu au courant de la nature de toutes les conversations engagées à cet effet entre les deux gouvernements et qu'il ne se poursuit actuellement aucune négociation entre les Etats-Unis et le Japon. L'ambassade japonaise confirme cette déclaration.

Enfin, l'amiral Yamamoto est arrivé à New-York, venant de Londres. Il a déclaré, au cours d'une interview, que les relations amicales existant de si longue date entre les Etats-Unis et le Japon réussiraient à conjurer l'orage. Il est convaincu que les incidents de San-Francisco ne troubleront pas ces bonnes relations.

Prié par les journalistes de se laisser photographier par eux, il a consenti à la condition que les journaux qui reproduiraient sa photographie s'engagent à prêcher la paix entre les Etats-Unis et le Japon. A son arrivée à la station de quarantaine l'amiral Yamamoto a été reçu par un représentant du commandant de la station navale de New-York, qui lui a fait l'accueil le plus cordial.

Les socialistes de Ferrare

La riche province de Ferrare, en Italie, va subir cette année une perte de plusieurs millions. Elle le doit aux agitateurs syndicalistes qui dirigent depuis quelques mois les organisations socialistes de la région et qui ont voulu manifester leur pouvoir en provoquant une grève agricole marquée par des violences de toute sorte, par de continuelles atteintes à la liberté du travail, par quelques attentats à la vie humaine.

Ce ne sont pas les propriétaires qui sont responsables de la grève. Les contrats de travail viennent à terme en 1908. L'heure n'était donc pas venue de les discuter. Cependant, sur les conseils des meneurs socialistes, les ouvriers ont réclamé la mise en vigueur immédiate de nouvelles conditions. Les propriétaires s'y sont naturellement refusés et la grève a éclaté. Cette grève a pris d'ailleurs immédiatement un caractère politique. La question du salaire est passée au second plan. Ce qu'on a tenté, c'est, en choisissant le moment le plus critique pour la récolte, de faire chanter les propriétaires. Les syndicalistes veulent remporter une victoire qui affirme leur force et qui aboutisse à paralyser l'exercice de la propriété.

Comme il fallait s'y attendre, les socialistes ont préché la violence. Les jaunes — les « kroumirs », comme on dit là-bas — ont été sauvagement poursuivis. Un fermier qui avait engagé des ouvriers non grévistes a été tué d'un coup de fusil le 1er juillet. La ligue des moissonneurs en grève a établi la liste des propriétés à boycotter. Et ce boycottage s'est immédiatement appliqué. Le gouvernement a alors envoyé des troupes, qui ont protégé les travailleurs. A côté de chaque ferme, autour de chaque champ campaient des carabiniers ou des soldats d'infanterie qui écartaient les grévistes lorsqu'ils attaquaient les travailleurs et protégeaient les propriétés contre le sabotage. Ce fut d'ailleurs le signal de nouvelles collisions. La cavalerie fut accusée de brutalité. On négligeait seulement de remarquer que les premières violences n'étaient point venues des soldats, mais des grévistes. La situation s'aggravait donc. Et tous les journaux italiens parlaient de révolte et non plus de grève.

Les pourparlers entre les ligues ouvrières syndicalistes et les propriétaires n'avaient pas jusqu'alors été interrompus. Ils n'avaient pas davantage abouti à une entente. L'impossibilité de l'accord étant évidente le gouvernement estima qu'il n'y avait pas lieu de témoigner une plus longue indulgence à ceux qui, sous prétexte de le négociateur, excitaient en réalité la population à commettre des délits de droit commun. Dans la nuit du 1er au 2 juillet, des ordres furent donc donnés aux commissaires de police en vue de l'exécution de 200 mandats d'arrêt. Toutes les dispositions furent prises pour qu'aucune résistance ne fût possible. On arrêta à Ferrare le plus

actif des agitateurs, un certain Umberto Pasetta. A Copparo, on s'assura de la personne d'autres meneurs. Le maire seul parvint à s'enfuir: c'était un des chefs du parti syndicaliste. A la bourse du travail de cette dernière localité on découvrit au cours d'une perquisition une véritable liste de proscription, indiquant les maisons et les fermes qui devaient être mises à sac dans les jours suivants.

On a de certains côtés critiqué l'initiative du gouvernement. On lui a dit: « En arrêtant en bloc les chefs des ouvriers vous rendez toute conciliation impossible puisque vous mettez sous les verrous les négociateurs de cette entente. En un mot pour maintenir l'ordre, vous empêchez le rétablissement de la paix. » M. Giolitti pourrait répondre que la paix ainsi conçue c'est la paix de la révolte et de l'insurrection et que s'il a péché, c'est par excès d'indulgence. Les mesures militaires, les mesures de police et les arrestations sont venues trop tard. Et peut-être ce retard s'explique-t-il par une insuffisante information. La place tenue dans la province de Ferrare par les syndicalistes, la forme même dans laquelle ils ont fait éclater la grève, l'allure enfin qu'ils lui ont donnée, tout aurait dû mettre en éveil les pouvoirs publics, tout aurait dû leur conseiller de traiter l'agitation non comme un mouvement économique sincère, mais comme un coup de chantage socialiste. Mais l'énergie préventive est celle que les gouvernements pratiquent le moins volontiers. Encore faut-il les féliciter quand, même tardivement, ils remplissent leur devoir.

Quoi qu'il en soit, la province de Ferrare, dont le progrès a été admirable pendant les quinze dernières années et qu'on appelle quelquefois la Hollande italienne, va sortir de là appauvrie de quelque onze millions. Le retard apporté à rentrer la moisson, aggravé par des orages est irréparable. Tous les propriétaires en pâtiront sans nul doute. Mais les ouvriers, qui, pour de longs mois seront sans travail, en souffriront bien davantage. Peu importe aux meneurs socialistes, qui, démasqués à Ferrare, iront reprendre sur quelque autre terrain leurs détestables intrigues.

Une ligue contre l'Index

Les journaux ont beaucoup parlé et avec une certaine exagération de la formation d'une ligue catholique contre l'Index. On transmet à ce propos de Rome au bureau central de renseignements de la presse catholique allemande les informations suivantes:

Le Vatican est entré en possession de quatre documents qui ont trait à la fondation d'une association anglo-allemande, et éventuellement internationale, de catholiques croyants et fidèles à l'Eglise. L'initiative en a été prise par plusieurs personnes réunies à Munster. Le premier but de cette association est actuellement de rassembler des signatures pour une pétition adressée au St-Siège et qui vise la modification ou l'abolition de l'Index. Les signatures doivent être recueillies secrètement, et toutes les personnes qui ont reçu des circulaires sont tenues par leur parole d'honneur de ne rien communiquer sur l'association à des étrangers. Les documents en question contiennent le plan de l'organisation technique et ils expliquent les buts que l'organisation devra poursuivre. Les ecclésiastiques et religieux sont exclus de l'organisation, mais on pourra leur demander conseil de façon discrète, parvu que la direction centrale de Munster y consente.

Dans les deux circulaires ainsi que dans les statuts de l'organisation il est dit expressément que l'association se soumet à l'autorité ecclésiastique et qu'elle est pénétrée d'un dévouement sincère pour le bien de l'Eglise c'est-à-dire d'un dévouement compatible avec les exigences de notre temps et qui met l'intérêt réel de l'Eglise au-dessus de tout. Ensuite est déclinée toute communauté d'idées avec ce qu'on appelle le catholicisme réformiste et autres tendances analogues. Finalement les signataires promettent d'accepter quelle qu'elle soit la décision du Saint-Siège en ce que concerne leur adresse à propos de l'Index.

La réunion de signatures pour cette adresse est le moyen d'attirer un grand nombre de laïques instruits, profondément croyants et fidèles à l'Eglise dans les pays allemands et anglais pour une grande ligue qui doit subsister aussi après que le pape aura répondu à la pétition. Le but de la ligue est le travail des laïques catholiques dans l'intérêt d'un progrès culturel sur la base des principes chrétiens.

Les « Dernières nouvelles de Munich » publient le texte de la pétition adressée au pape. Elle contient les passages suivants:

« Avant tout nous vous prions, St-Père, que les lois générales de la foi et de la morale soient modifiées dans le sens des idées modernes. En tout cas, daigne Votre Sainteté, après un examen des décisions prises jusqu'à présent, donner des garanties pour l'avenir que la mise à l'Index nominale sera réduite à un minimum, ou même s'il y a moyen supprimée totalement. Si le Saint Père n'admet pas l'abolition totale de la condamnation nominale, nous le prions d'écarter des décrets de l'Index tout ce qui blesse le sentiment national, c'est à dire en premier lieu la condamnation sans interrogatoire de l'accusé sur les motifs de la condamnation, et finalement l'obligation pour l'accusé de garder le silence sans obligation analogue pour ses adversaires.

» Nous prions que le Saint-Père veuille créer que l'accusé soit mis à même de se

défendre de vive voix et par écrit, et de pouvoir éclaircir et calmer l'opinion avant la mise à l'Index; que tous les motifs soient formulés et finalement l'obligation de garder le silence incombe non seulement à l'accusé mais aussi à ses adversaires. Nous prions aussi qu'un délai soit fixé pour chaque catholique et auteur qui lui permette de retirer son œuvre de commerce de la librairie de la modifier ou de supprimer les passages incriminés avant la mise à l'Index afin qu'il puisse éviter une condamnation. Il doit aussi être possible de rectifier les exemplaires déjà mis en vente par des commentaires publics et des corrections imprimées. Enfin nous prions humblement le Saint Père de supprimer l'excommunication spéciale. »

La pétition donne finalement l'assurance de la soumission absolue à la décision de l'Eglise.

CONFEDERATION

La journée officielle du tir fédéral

C'était hier jeudi la journée officielle du tir fédéral. L'arrivée des invités officiels: autorités fédérales et cantonales, corps diplomatique, etc., a été saluée d'une salve d'artillerie. Un imposant cortège, terminé par un groupe de tireurs, a parcouru les principales rues de Zurich, puis les invités se sont rendus à la cantine de l'Albisgütl où eut lieu le banquet officiel. Au dessert, M. Müller, président de la Confédération, a apporté le salut du Conseil fédéral; puis il a abordé le terrain politique. Il s'est réjoui de la conclusion des traités de commerce, a célébré l'ouverture du Simplon et a ajouté que les lignes d'accès au Simplon exigent encore de la Confédération des sacrifices. Il a fait allusion au rachat du Gothard et au percement du Splügen: pour faire aboutir ces grandes entreprises, ne dispersons pas nos forces dans des œuvres secondaires.

M. Müller a souhaité la bienvenue à la Banque nationale, a insisté sur l'heureuse élaboration du Code civil, sur la préparation des lois d'assurances et surtout sur la réorganisation militaire. Il espère que la loi votée par les Chambres sera ratifiée par le peuple.

« Nous sommes un petit peuple, qui aime la paix, a-t-il dit. Nous observons une politique de neutralité absolue et nous n'avons pas d'ennemis. Mais nous voulons être et demeurer libres et indépendants. C'est pour cela que nous croyons indispensable d'entretenir notre puissance militaire et de la porter même aussi haut que possible. Nous avons appris par l'histoire que les peuples qui ont laissé décliner leur puissance militaire ont péri ou sont tombés dans la servitude; et nous avons appris par notre propre expérience ce que c'est que l'invasion d'un conquérant étranger et le passage d'une armée étrangère.

» Et que deviendrait notre démocratie, si nos jeunes hommes aptes à porter les armes cessaient de passer par l'école virile du service militaire? Cette école, il est vrai, ne profite guère qu'à la moitié de notre jeunesse masculine; mais, par cette moitié, son action s'étend à la nation entière. Cette école n'est-elle pas aussi une école de vertus civiques, une école de devoir et de dévouement, d'endurance et d'énergie, d'initiative et d'activité? Ne rapproche-t-elle pas les jeunes Confédérés de toutes les contrées du pays, qui apprennent ainsi à se connaître et à s'estimer? N'ouvre-t-elle pas leur esprit aux affaires publiques et leur cœur à l'amour de la patrie? Que de choses encore il y aurait à dire à ce sujet.

» Oui, sans nos institutions militaires c'en serait bientôt fait de notre république.

M. Müller a justifié les innovations introduites dans la loi et il a ajouté:

« Nous avons la conviction de vous avoir présenté une loi modérée, juste et nécessaire, une loi qui constitue un grand progrès pour nos institutions militaires, sans imposer au peuple des charges trop lourdes.

» Il n'y a qu'une chose que nous n'ayons pu faire, et c'est pour cela surtout qu'aujourd'hui on donne l'assaut à cette loi. L'Eat n'a pas seulement besoin de la force militaire pour se défendre contre l'extérieur; il en a besoin aussi pour maintenir l'ordre à l'intérieur, quand cet ordre est troublé. Le maintien de l'ordre à l'intérieur est un devoir que lui impose la Constitution; et, lorsqu'il n'y a pas d'autre moyen d'assurer l'ordre, l'Etat doit recourir à la force armée.

Le président de la Confédération a conclu en disant:

« Notre république vit, respectée, dans le cercle des nations. Tous, nous avons sujet d'honneur et d'aimer notre patrie. Sa prospérité est notre bien et le nerf de notre vie. Que serions-nous, si nous n'étions plus de libres Suisses? Chérissons donc notre patrie et jurons de lui être fidèles jusqu'à la mort.

Après le discours du président de la Confédération, un colossal chœur de 1000 garçons des écoles a entonné un poème de circonstance.

La parole a ensuite été donnée au comte d'Aunay, ambassadeur de France à Berne, qui a félicité la Suisse d'avoir réalisé l'idéal d'une république démocratique, d'avoir multiplié les œuvres philanthropiques et de posséder l'armée défensive modèle. Le comte d'Aunay a terminé en annonçant que le gouvernement de la République française, désireux de témoigner le vif intérêt qu'il porte à cette fête, l'a chargé de remettre aux organisateurs un objet d'art pour être donné, en prix, à l'un des vainqueurs du tir fédéral.

Le discours du comte d'Aunay a été très applaudi. La musique a joué le cantique suisse. Enfin, M. Camille Décoppet, président du Conseil national, a fait l'éloge du Tir fédéral:

« La fête qui se déroule, a-t-il dit, n'est pas

celle d'un groupe, d'une partie du pays; elle n'est pas même la fête des seuls tireurs. Elle est encore et surtout, par tradition et plus qu'aucune autre, la fête de la nation. Fête de paix d'une nation qui doit tout à la paix et qui la glorifie, elle n'en est pas moins la fête d'une nation qui entend rester l'arme au bras, prête à défendre, envers et contre tous, sa vieille liberté.

» Voilà pourquoi peuple et magistrats se pressent ici, désireux d'affirmer leur dévouement à la patrie.

Puis M. Décoppet a fait l'éloge spécial de la ville et du canton de Zurich, qu'il a montrés à la tête du progrès industriel, scientifique et artistique.

Le discours de M. Décoppet fut suivi d'un nouveau chœur d'enfants.

La journée officielle a été très favorisée par le temps. En conséquence, le nombre des visiteurs a atteint des proportions dépassant toute évaluation. Depuis midi, un véritable fleuve humain se dirigeait continuellement vers la place de fête, qui en voiture, qui en automobile, qui en tram ou à pied.

Plus de 4000 personnes ont pris part au premier banquet, le banquet officiel proprement dit. Il a fallu servir un second banquet. A quatre heures les personnalités officielles et les invités ont quitté en voitures la place de fête pour se rendre à bord d'un vapeur pour faire une promenade sur le lac. En même temps a commencé à la cantine le concert de l'après-midi. La cantine et le débit de bière étaient bondés et il régnait une grande animation. Sur la place de fête elle-même, une foule énorme a circulé toute l'après-midi.

La soirée a été belle, mais assez fraîche. Les concerts à la cantine et à la Tonhalle ont été suivis par un très nombreux public.

Au stand le crépitement de la fusillade retentit; plus d'un tireur se sent jusqu'ici distingué. On signale comme maître tireur M. Hellenberger, à Walzenhausen, qui conserve avec 79 cartons le rang qu'il avait obtenu au Tir fédéral de Neuchâtel, et M. Schneider, de Zillebach. Au revolver, on a beaucoup remarqué Mlle Berthe Rieser, qui a obtenu d'excellents résultats; M. Luenberger, à Berne, a battu au revolver le champion du monde, M. Hess, et est classé 1er avec 819 points.

Deux de nos concitoyens valaisans, sans attendre la journée réservée à notre canton, se sont particulièrement fait remarquer: aux « Tournantes » M. E. Berthod de Vouvy a obtenu une montre d'argent. Au revolver « Cible bonheur » M. Ed. Chardon de St-Gingolph est second.

Comme nous l'avons annoncé, la journée des tireurs valaisans est lundi 15 juillet. Nous souhaitons à nos vaillants concitoyens une bonne et radieuse journée et le plus de cartons possible.

Ce matin, vendredi, le temps est superbe. Il souffle un peu de fohn. Néanmoins le stand est très fréquenté.

Depuis le commencement du tir il a été vendu près de un million de cartouches. Ce chiffre laisse derrière lui celui de tous les précédents tirs fédéraux.

Jusqu'ici, il y a 8 maîtres-tireurs au fusil et 4 au revolver dont les conditions ont été rendues très difficiles.

Le sexe „faible“

Le bureau fédéral de statistique n'indique pas le nombre actuel de centenaires vivants, en Suisse. Il publie en revanche le tableau des centenaires décédés. Jusqu'en 1904, les hommes ne fournissent aucune donnée à cette statistique; les dames ont le record de la longévité.

En 1901, une brave Valaisanne née en 1799 dit adieu à la vie. En 1903, c'est une Lucernoise; elle avait 101 ans. En 1904, une Valaisanne encore, et une Valaisanne qui a fêté ses 102 ans.

VALAIS

Un congrès à Sion

L'importante « Union Suisse des Maîtres de dessin et enseignement professionnel » qui a joué un rôle prépondérant en Suisse pour l'amélioration de l'enseignement professionnel et industriel et qui a été l'organisatrice du congrès international de l'enseignement du dessin à Berne, en 1904, va tenir le 29 juillet prochain son assemblée générale annuelle dans la pittoresque ville de Sion. Cette fête à laquelle la Confédération et les gouvernements cantonaux prennent part, prouvant ainsi tout l'intérêt qu'ils portent au but philanthropique poursuivi par cette Union, promet d'être très fréquentée. Les membres du corps enseignant dans les écoles et cours professionnels sont chaleureusement invités à prendre part à cette fête et à assister aux délibérations de l'assemblée générale de samedi 20 juillet et dont voici les tractanda:

a) la situation des maîtres de dessin et de l'enseignement professionnel en Suisse, conclusions de MM. Dr Frauenfelder, à Zurich et L. Genoud, directeur du Technicum, à Fribourg;

b) l'enseignement du dessin d'après modèles (Ecoles primaires et normales; enseignement professionnel);

c) calcul professionnel.

Nous engageons en outre, vivement les intéressés à profiter de cette circonstance pour entrer dans cette société, à la participation de laquelle ils trouveront de nombreux avantages. Il suffit pour cela de s'adresser direc-

tement à M. L. Genoud, président de l'Union à Fribourg ou au Secrétariat cantonal des apprentissages à Sion.

Nous tenons enfin à attirer tout spécialement l'attention sur l'exposition qui comprendra:

a) Les méthodes d'enseignement du dessin; b) l'enseignement du dessin en Amérique, collection de travaux.

Cette dernière a figuré en 1904 à l'exposition qui a eu lieu à Berne lors du Congrès international des maîtres de dessin.

Que nos maîtres du canton profitent de cette circonstance exceptionnelle de s'instruire.

Examens d'admission à l'école normale

Les examens d'admission à l'école normale auront lieu:

A Martigny, le vendredi 16 août, pour les aspirants et aspirantes de l'arrondissement occidental (Entremont, Martigny, St-Marcice et Monthey.)

A Sion, le samedi 17 août, pour les aspirants et aspirantes de l'arrondissement central (Sierre, Sion, Hérens et Conthey.)

A Brigue, le lundi 19 août pour l'arrondissement oriental (districts de Conches, Brigue, Viège, Rogagne et Loèche.)

Il est rappelé à ce propos qu'aucun aspirant ne sera admis à subir ces examens s'il n'en a pas préalablement informé le Secrétariat de l'Instruction publique au moins cinq jours à l'avance en accompagnant son inscription d'un acte de naissance délivré par l'officier d'état-civil et constatant qu'il a 15 ans accomplis au moins et 25 ans au plus; d'un certificat médical, constatant qu'il a été vacciné et n'est atteint d'aucune infirmité qui le rend impropre à l'enseignement; de certificats de moralité délivrés par les autorités ecclésiastiques et civiles des communes où il aura résidé depuis l'âge de 13 ans et enfin de l'engagement écrit de servir 8 ans dans les écoles du canton ainsi que d'un cautionnement régulier pour garantir le remboursement des subsides qu'il serait dans le cas de recevoir de l'Etat.

La date de la rentrée des écoles normales fera l'objet d'un avis ultérieur.

Noyée

Mercredi soir Mme Florian Cretton, femme du président de la commune de La Bâtie, âgée de quatre-vingt ans, ayant voulu franchir un torrent grossi par les pluies, y est tombée et s'est noyée.

Tramways

On annonce qu'une nouvelle société est en formation pour la construction et l'exploitation d'une ligne de tramway partant de Genève et aboutissant à Evian en passant par Dorvaine et Thonon; elle a l'intention de créer en embranchement qui irait, par la superbe vallée de la Dranse, jusqu'à Morzine et éventuellement à Champéry, dans le Valais.

Ascension difficile

Après plusieurs tentatives infructueuses, une caravane composée de plusieurs membres de la section « Gato », de Zurich, du C. A. S., a réussi à faire, pour la première fois cette année, l'ascension du Dôme. Le guide Gottlieb Buman, de Randa, accompagnait les excursionnistes.

Protection des animaux

L'Union romande pour la protection des animaux a tenu dimanche à Martigny son assemblée générale d'été. Toutes les sociétés étaient représentées par plusieurs délégués. Elle coïncidait avec la fondation de la société de Martigny. Le Valais possède donc maintenant trois sections: Sion, Sierre et Martigny.

La séance fut ouverte par M. A. Rey, de Lausanne, président, qui souhaita la bienvenue et auquel M. l'abbé Meyer, bibliothécaire cantonal, répondit en annonçant les réels progrès faits en Valais depuis plusieurs années. M. Mangisch, président de la société de Sion, présenta le premier rapport sur la marche de la section sédunoise fondée en 1906.

Parmi les assistants se trouvaient Mgr le prévôt du Grand Saint-Bernard et le président du tribunal de Martigny.

Exposition de Monthey

A la demande du comité local de l'exposition de Monthey, le Conseil d'Etat a décidé de prolonger d'un jour la durée de l'exposition, afin de la faire coïncider avec la grande foire de Monthey du 30 octobre. En conséquence, l'exposition restera ouverte au public jusqu'à mercredi 30 octobre, à midi. Ce même jour, à 1 h. proclamation des résultats, distribution des récompenses.

Accident mortel

Un triste accident vient de plonger dans le deuil une honorable famille du Bouveret. Ch. Roch, âgé de 26 ans, employé de la Compagnie de navigation depuis plusieurs années, s'appretait à reprendre son service après un congé de quelques jours. En descendant un escalier pour se rendre au débarcadère, vers 6 h. 30 du soir, mercredi, il fit un faux pas et roula jusqu'au bas. Relevé immédiatement, il expira une heure plus tard, malgré les soins pressés dont il fut entouré.

Bouveret-Montreux

L'inspecteur fédéral vient de procéder à la collaudation du canot-automobile le « Narcis-

se », propriété de la Compagnie de navigation du Haut-Lac, et qui fera le service entre Monthey et Bouveret. Le service régulier commence aujourd'hui vendredi. Le bateau est dirigé par un mécanicien spécialiste et un pilote. Il peut transporter trente-cinq personnes.

Le bateau a une marche régulière et sa stabilité est complète. Sa construction solide lui permet d'affronter même un gros temps.

Il y aura cinq courses par jour, dans chaque sens. La durée du trajet est de 30 minutes.

Les dimanches et jours de fête, dès 2 heures après midi, départs toutes les heures dans chaque direction.

A V I S

Nos abonnés sont priés de bien vouloir réserver bon accueil à la carte de remboursement pour l'abonnement du 2^{me} semestre, qui leur sera envoyée dans le courant de ce mois.

Le facteur ne présentant qu'une fois la carte de remboursement, nos abonnés, afin de s'éviter les frais et les ennuis d'un second remboursement voudront donc bien s'acquitter à première réquisition.

NOUVELLES DES CANTONS

Neuchâtel

LES DANGERS DE L'AUTOMOBILISME

Deux chauffeurs de la fabrique Martini, à St-Blaise ont brisé leur automobile mercredi pendant une course d'essai sur la route entre Frochaux et St-Blaise. Tous deux ont dû être transportés grièvement blessés à l'hôpital.

Soleure

LE TUNNEL MOUTIER SOLEURE

On annonce que les travaux du tunnel Moutiers-Soleure vont bientôt être terminés. Au 1^{er} juillet, il restait 1000 mètres de maçonnerie à terminer. On va commencer la pose de 2000 mètres de tuyaux en ciment pour l'écoulement des eaux jusqu'à la sortie nord du tunnel.

Aussitôt que le revêtement du tunnel sera terminé on pourra commencer la pose des rails, pose qui sera terminée vers la fin du mois d'août.

On espère se rendre maître sous peu, des quelques glissements de terrain qui se sont produits aux deux extrémités du tunnel. La pose de la voie commencera le 28 juillet sur les deux rampes d'accès.

St-Gall

INCENDIE

Dans la nuit de mercredi à Lengwil (district de Wyl, à une lieue de St-Gall), une ferme a été détruite par un incendie. Un enfant est resté dans les flammes.

Tessin

CURIEUX EFFET DE LA Foudre

L'autre jour, pendant un orage, la foudre est tombée sur une ferme de Murgenthal. Le propriétaire, vieillard de 75 ans, était assis sur un banc dans son jardin; il fut jeté à terre et tarda quelque temps à reprendre ses sens. Les autres membres de la famille, le fils et sa femme, ses sœurs et les domestiques, rassemblés dans une chambre, furent violemment enlevés de leurs chaises et se cognèrent durement sur le sol. Du paratonnerre, la foudre sauta sur le toit de la grange qui fut démolie, pénétra dans l'écurie et s'enfonça, en se contentant de les brûler fortement, entre deux chevaux, dans le sol. D'une fenêtre, toutes les vitres avaient disparu sans laisser de traces.

Vaud

UN VOL EN GARE DE VEVEY

Mercredi soir, raconte la « Feuille d'Avis de Vevey », un voyageur venant d'Amérique après fortune faite, se trouvait dans l'express Milan-Lausanne passant à Vevey à 10 heures. Quelqu'un lui dit, en gare de Vevey, c'est Lausanne descendez vite.

L'autre se leva, fut un peu bousculé et descendit.

Lorsqu'il constata son erreur, il s'aperçut aussi que son portefeuille avait disparu. Il contenait 600 billets de banque, une lettre de crédit de 40,000 piastres et une reconnaissance du Crédit Lyonnais de 35,000 francs.

Le volé n'a pu donner le signalement de celui qui l'avait induit en erreur et bousculé.

ECHOS

LES CHAMPIGNONS VENENEUX

Nous avons annoncé jeudi que quatre personnes avaient été empoisonnées à Villars sur Ollon, par des champignons vénéneux. Elles sont aujourd'hui toutes hors de danger.

Parmi les champignons consommés par elles se trouvaient quelques « amanites » probablement l'amanite citrine.

Les amanites sont un genre de champignons renfermant à la fois les espèces comestibles les plus recherchées, parmi lesquelles l'Oronge, le Corcoemelle l'Amanite solitaire, la Gallette et les espèces les plus dangereuses, telles que la Fausse Oronge, l'Amanite bulbeuse l'Amanite Citrine, la fausse Gallette etc., dont on tire un principe vénéneux extrêmement violent l'Amanitine.

Les Amanites ressemblent beaucoup aux agarics; ils en diffèrent par la valve où ils sont renfermés pendant leur jeune âge et qui persiste à leur pied (base du pédicelle).

L'effet de l'amanitine a été très curieux à la produit chez les victimes des étouffements puis un sommeil comateux dont rien

ne les pouvait tirer; ce n'est que mardi à 10 heures du soir que M. Serge Bouroff a pu en être tiré. Il y avait absence presque complète de docteurs; tout retard dans l'intervention des hommes de l'art eût été fatal.



LES «MENDIGOTS» CHEZ M. CLEMENCEAU

Les deux unijambistes Rosin et Carlier, président et vice-président du syndicat des estropiés français ont quitté Marseille mercredi matin pour gagner à pied Paris.

Le départ de ces deux globe-trotters avait attiré un millier de personnes sur le cours Belzance désigné comme lieu de rendez vous. Après avoir comme il convient répondu poliment aux acclamations des curieux le président Rosin a expliqué en quelques mots le but de ce voyage. En route, les deux marcheurs feront des conférences dans chaque ville, destinées à dévoiler les trucs des faux « mendigots » et, tout en vendant des cartes postales les représentant, les deux délégués comptent bien arriver à Paris, où, tout comme Marcelin Albert ils seront reçus, disent-ils, par M. Clémenceau.

Une délégation d'estropiés français et l'orchestre du syndicat assistaient au départ. A huit heures très exactement, Rosin et Carlier sont partis du pied gauche le seul qui leur reste, et ils sont maintenant en route pour Paris.

Nouvelles à la main

Dévoitement.

X. membre de la ligue antialcoolique est ivre:

— Comment, c'est dans cet état que tu sors du banquet de la ligue antialcoolique.

— Oui, mon cher, nous autres, nous nous sacrifions. Plus nous absorbons d'alcool moins il en reste pour les autres.

ETRANGER

ANGLETERRE

LES SOUVERAINS ANGLAIS EN IRLANDE

Le yacht royal, escorté par les croiseurs « Black Prince » et « Antrim », est arrivé mercredi à Kingstown (Irlande).

Un grand nombre de curieux attendaient les souverains. La ville était pavoisée et un certain nombre d'arcs de triomphe avaient été érigés sur le parcours du cortège royal.

A Dublin, le roi et la reine d'Angleterre ont visité l'Exposition internationale. Le temps était splendide.

En réponse au discours prononcé par le marquis d'Ormonde, le roi a dit « J'espère que notre visite augmentera la prospérité des industries irlandaises ».

Ces paroles ont été accueillies par des applaudissements.

En quittant l'exposition, le roi et la reine se sont rendus à la garden-party donnée en leur honneur par lord et lady Aberdeen.

Le roi et la reine sont ensuite partis en automobile à Kingstown et se sont rendus à bord du yacht royal. La ville de Kingstown était brillamment illuminée, de même que les navires de guerre qui se trouvaient dans le port.

INTERESSANTE INVENTION

Deux officiers de la marine anglaise ont inventé un appareil destiné à protéger les équipages des sous-marins contre les accidents dus à la génération de gaz méphitiques.

Cet appareil comprend un casque dont les marins peuvent se coiffer au moment où l'accident se produit.

Au moyen d'une matière dite « oxylythe », une provision d'air respirable est maintenue à l'intérieur du casque.

L'appareil sert également à maintenir l'homme à la surface de l'eau. Les inventeurs ont procédé mercredi à Londres à des essais, dit-on, d'excellents résultats.

FRANCE

EN FAVEUR DE LA FEMME

Au nombre des projets dont s'est occupé le Parlement français, citons la loi votée par la Chambre et légèrement modifiée au Sénat, loi qui va revenir incessamment devant la Chambre pour être immédiatement promulguée qui modifie de la façon la plus libérale et la plus juste la condition de l'épouse. Cette loi sera un bienfait surtout dans de nombreux ménages où vriers. Elle donne à la femme mariée — quel que soit le régime matrimonial — « les mêmes droits d'administration sur son travail que ceux de la femme séparée de biens ».

LA CRISE VITICOLE

Les municipalités de l'arrondissement de Narbonne, conformément à la décision qui a été prise au cours de la dernière réunion des comités cantonaux de défense viticole, ont confirmé leurs démissions, par lettre recommandée, aux autorités préfectorales.

Une seule, celle de Roubaix, petite commune, a déclaré vouloir retirer sa démission.

UNE ESCADRE DE DIRIGEABLES

Bien que les autorités militaires françaises se montrent très réservées, au sujet de la nouvelle escadre de ballons, qui est en voie de formation, on apprend que les cinq premiers ballons qui vont être construits d'après le type « Patrie » seront livrés au gouvernement en mars 1908.

Trois des nouveaux ballons seront, dit-on, construits par MM. Lebaudy, à Moisson, et les deux autres dans les hangars du gouvernement au camp des aérostiers, à Meudon.

Les ballons seront construits par séries de

vingt et on s'occupera surtout d'apporter des améliorations de détail, dans chaque série, le type général restant le même.

On considère que ces améliorations pourront porter, sur la réduction des dimensions de l'enveloppe, sur l'application d'un appareil de sécurité permettant à la nacelle d'atterrir avec des facilités relatives et une réduction graduelle, mais très forte, des dimensions du moteur, tout en maintenant une force motrice considérable.

D'après d'autres renseignements, le nouveau corps d'aérostiers sera composé de 48 officiers du génie et de 92 officiers de troupe qui tous ont des connaissances techniques sur la navigation aérienne et sont des mécaniciens experts.

HOLLANDE

LE PROBLEME DU BOMBARDEMENT A LA CONFERENCE DE LA HAYE

Le problème du bombardement peut être regardé comme résolu. A une réunion, tenue, mercredi, sous la présidence du comte Tornelli, a été adoptée une proposition, qui sera sans doute ratifiée en séance plénière, nulle voix discordante ne s'étant fait entendre. Le président de la troisième commission vient de soumettre à la conférence le texte suivant, dont l'adoption est certaine:

Article premier. — Dans le bombardement opéré par des forces navales, le commandant prendra toutes les mesures nécessaires pour épargner autant que possible les monuments historiques, les édifices religieux, les établissements scientifiques, artistiques, charitables et les lieux où sont réunis les malades et les blessés, à condition cependant qu'il n'en soit pas fait usage pour des desseins stratégiques. Le devoir des habitants est de marquer ces lieux par des signes spéciaux et bien visibles.

Art. 2. — Le commandant des forces navales d'attaque avertit le commencement du bombardement devra faire tout son possible pour avertir les autorités.

Art. 3. — Le pillage d'une localité ou d'une ville, même prise d'assaut, est interdite.

Art. 4. — Le bombardement de villes, villages, habitations, bâtisses non défendues, est interdit.

Art. 5. — Quand les opérations militaires exigent la destruction des ouvrages militaires, des établissements de l'armée et de la marine, des entrepôts et magasins militaires, des usines approvisionnant l'armée et la marine, des navires de guerre ancrés dans le port, peut-être imposée par le chef des forces navales si les autorités locales, après des sommations formelles et une fois un délai raisonnable expiré refusent d'exécuter ce qu'il leur demande: Dans ce cas les ports, villes, villages habitations, bâtisses sont en quelque sorte hypothéqués au profit des habitants auxquels le bombardement causerait des dommages;

Art. 6. — Le bombardement des ports, villes habitations ou bâtisses est admis avis ayant été donné à l'avance que les autorités locales ont refusé d'approvisionner, comme on le leur demandait, les forces navales.

Art. 7. — Le bombardement des ports et villes non défendues pour non-paiement de contributions pécuniaires est interdit.

A la séance tenue mercredi matin par la quatrième commission (propriété privée maritime) l'enterrement du projet a continué. M. Beer naert dans un discours, a montré que, les grandes puissances ne s'entendant pas sur ce point, le mieux était de discuter d'abord sur la question du blocus, puis celle de la contrebande de guerre.

ITALIE

AU CONSEIL MUNICIPAL DE ROME

La première séance du conseil municipal de Rome a été tumultueuse. La police avait pris de fortes précautions. La place du Capitole était gardée militairement. Dès l'ouverture des portes la foule envahit les tribunes. Les conseillers sont accueillis par des cris variés selon leurs opinions. Le public est nettement hostile à l'ancienne administration et demande sa démission immédiate: tapage assourdissant, hurlements, sifflets, chants populaires.

Le président provisoire, appartenant à l'ancienne majorité, ordonne de faire expulser le public. Le commandant des gardes s'apprête à obéir et s'avance vers la foule, mais il est obligé de renoncer.

Les journalistes présents interviennent et persuadent au président de ne pas maintenir sa décision pour éviter des conséquences graves.

L'ordre du jour porte l'élection du nouveau bureau, mais la presque unanimité des conseillers votent en blanc aux deux premiers tours. Au troisième tour, appel nominal: abstention unanime.

La séance est alors levée et remise à huitaine. La conséquence de cet acte sera la dissolution du conseil qui entraînera des élections générales.

A la sortie tumultueuse le public harangue les conseillers, disant que le peuple romain est roi. D'autres chantent l'« Hymne des travailleurs », d'autres le « Miserere ». Au dehors la place et les rues voisines sont pleines de manifestants maintenus, et de forts cordons de troupes empêchent la foule d'aller à l'ambassade d'Autriche et au Vatican. Le tapage a continué jusque tard dans la nuit. On a fait quelques arrestations.

TERRIBLE INCENDIE

Jeudi après-midi un incendie a détruit l'Institut pyrotechnique Baoppai à San Angelos (dans la province de Teramo au nord est de Rome). Il y a eu quatre tués et un grand nombre de blessés. Le propriétaire de la fabrique est resté enseveli sous les décombres.

RUSSIE

POUR LA LIBERIE

Un nouveau convoi de 216 prisonniers politiques est parti pour l'exil. Le total des personnes envoyées de St-Petersbourg pour l'exil depuis la dissolution de la Douma, dépasse un millier.

LUGUBRE STATISTIQUE

Suivant les renseignements publiés par les journaux de Lodz, 236 personnes ont été assassinées et 320 blessées à Lodz pendant les six derniers mois. Parmi les personnes tuées se trouvaient deux industriels, quatre directeurs d'usines, trois officiers, cinq sergents, quatre soldats, quatre agents de police et quatorze détectives. 133 ouvriers sont morts à la suite de querelles politiques; deux ont été lynchés.

LES VOYAGES DU TSAR

On télégraphie de St-Petersbourg que le tsar aurait ajourné à une époque indéterminée son voyage dans les eaux finlandaises à cause de la maladie d'un de ses neveux.

D'autre part, à la chancellerie du ministère de la cour, on déclare que bien qu'on ait parlé d'un prochain voyage du tsar à Darmstadt, il n'en est plus question pour le moment.

ETATS-UNIS

UNE CATASTROPHE

Une terrible catastrophe s'est produite mercredi à Philadelphie (Etats-Unis). Une grande fonderie s'est écroulée, écrasant une quarantaine de personnes. Jusqu'à présent on n'a retrouvé que quinze personnes.

Extrême Orient

TREMBLEMENT DE TERRE

Les appareils sismographiques de l'observatoire de Hambourg ont de nouveau enregistré mercredi un tremblement de terre éloigné de 13,000 km. qui a duré deux heures. Il a commencé à 8 h. 3' 27" et a pris fin vers 10 h. du soir.

DEPECHEES

DIX BOMBES CONTRE UN TRAIN

Moscou 12. — Sur la ligne de Varsovie à Arznoie-Selo, dix bombes ont été jetées contre un train qui transportait des soldats de la garde.

Six bombes sur les dix, ont fait explosion.

On ne signale toutefois pas de victimes.

ACCIDENT DE MINE

Essen 12. — Dans une galerie de mine, deux mineurs ont été ensevelis par un éboulement.

REUNION D'EVEQUE FRANÇAIS

Lyon 12. — Les évêques des archevêchés de Lyon et d'Aix-en-Provence se sont réunis jeudi sous la présidence de l'archevêque de Lyon. Les délibérations ont été tenues secrètes.

CHEMINS DE FER ITALIENS

Rome 12. — Pendant leur premier exercice les chemins de fer de l'Etat italien ont fait une recette de 407,658,537 francs, en augmentation de 25 1/2 millions sur l'exercice précédent.

LES VICTIMES DE LA MONTAGNE

Botzen 12. — M. Braunschweig, député de la Chaux-de-Fonds, avait disparu depuis le mois d'août dernier, son corps vient d'être trouvé dans les circonstances suivantes:

Un employé de commerce et un mécanicien avaient fait dimanche une excursion au Pene-gal (montagne du Tyrol) lorsque sur un point exposé un coup de vent emporta leur appareil photographique. Il fut précipité dans le vide.

Mercredi les deux excursionnistes se rendirent à la recherche de leur appareil. C'est alors qu'ils firent la découverte du cadavre d'un homme bien mis qui se trouvait dans un état de décomposition assez avancé et en partie momifié. Le beau-père de la victime aussitôt informé s'est rendu sur les lieux avec les représentants de la justice.

Le cadavre était placé dans une excavation, sorte de cheminée de telle façon qu'il n'était visible ni d'en haut ni d'en bas. C'est donc un pur hasard qui l'a fait découvrir. On suppose que M. Braunschweig aura glissé et a été précipité au bas du rocher.

Le corps sera incessamment transporté en Suisse.

AU MAROC

Tanger 12. — L'émotion continue à être vive à Fez depuis que la nouvelle de la cap-

ture du caïd Mac Léan est connue. Le sultan est attristé de voir que les ressources de son trésor ne lui permettent pas de partir lui-même en expédition contre Raissoali.

LES EPREUVES DE LA MARINE

FRANÇAISE

Paris 12. — L'amiral Touchard a fait savoir jeudi au ministère de la marine, que le 4 juillet, en cours de route, un commencement d'incendie s'est produit à bord du « Gaulois » dans un compartiment où l'on enferme le charbon.

Les hommes ont montré un grand zèle pour éteindre le feu, qui d'ailleurs n'a présenté aucun danger sérieux.

BRUITS DE GUERRE

Manille 12. — Dans les clubs d'officiers et de journalistes, on parle d'une guerre possible entre le Japon et les Etats-Unis.

Les officiers américains surveillent de près les mouvements des indigènes.

On a découvert un complot pour faire sauter la darse de Longapo.

Une grande quantité d'explosifs a été saisie.

San-Diégo (Californie), 12. — On a arrêté un Japonais qui prenait des croquis d'un fort.

DESORDRES GREVISTES

Rotterdam 12. — Hier, cent chargeurs de blé ont été expulsés par la force, d'un navire parce qu'ils avaient cessé le travail en guise de protestation contre la présence de la police.

Dans le courant de l'après-midi, de nouveaux ouvriers montèrent à bord, mais ils se produisirent des incidents causés, la plupart par des ouvriers employés aux élévateurs.

Deux ouvriers reçurent de lourdes charges sur le corps et furent blessés.

EXPLOSION MEURTRIÈRE

Metz 12. — Au cours d'un exercice de mine exécuté à Malvois, à dix kilomètres de Metz, par un détachement du 13e dragons, une mine fit explosion subitement, blessant très grièvement un officier et un cavalier du 13e dragons, ainsi qu'un sous-officier du 16e pontonniers.

Les causes d'accident sont inconnues.

JAMAIS CONTENT

Armentières 12. — Quatre cents ouvriers d'une filature se sont mis en grève.

Ils réclament une augmentation de salaire de 25 centimes par jour.

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE KEFOL
Seul REMÈDE SOUVERAIN
Bouteille (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, ph^{ie}, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le «KEFOL».

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialément rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 à 14 ANS Parait le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes
Chez les Libraires ET DANS LES GARES

Seulement 3 1/2 cent. coûte un verre d'excellente limonade

préparée par le nouveau Citrol, qui se distingue de l'ancien Citrol par sa préparation sans saccharine. Le nouveau Citrol sans adjonction de saccharine, se fonde de lui-même après plusieurs années en provision comme un morceau de sucre. Citrol calme les nerfs, stimule l'appétit et procure la plus agréable, le meilleur marché des boissons sans alcool. C'est pour cela qu'il est chaudement et souvent recommandé par les médecins. Le Citrol peut commodément se porter dans la poche par les touristes, militaires, excursionnistes et enfants. Rouleaux à 12 tablettes pour 6 verres de limonade se trouvent à 20 ct, dans chaque magasin.

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE

E. GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE

Journal et Feuille d'Avis du Valais

ADMINISTRATION DU

<p>Circulaires — Livres</p> <p>Cartes de visite — Cartes d'adresse</p> <p>Lettres de mariage</p> <p>Enveloppes — Têtes de lettres</p> <p>Lettres de faire part</p> <p>— Journaux — Brochures — Registres —</p> <p>Actions — Obligations</p> <p>— Cartes de fiançailles —</p>	<p>Impressions soignées en tous genres</p> <p>Cartes de vins — Etiquettes pour vins</p> <p>— Catalogues — Prix-courants —</p> <p>Affiches — Programmes — Lettres de voiture</p> <p>Chèques — Memorandums</p> <p>Factures — Diplômes</p> <p>— Menus —</p> <p>etc., etc.</p>
--	--

Travail prompt et soigné



LIVROGNERIE N'EXISTE PLUS

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La poudre **COZA** vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère silencieusement et si adroquement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peuvent lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La poudre **COZA** a reconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ECHANTILLON GRATUIT

Compte No 418
Découpez ce coupon et envoyez-le à l'
Institut à Londres.
Lettres à affranchir à 25 cts.

COZA INSTITUTE

Dept. 416

62, Chancery Lane Londres (Angleterre)

AVANT d'acheter vos chaussures demandez prix-courant contenant 450 articles différents

de mon grand stok de chaussures. — Sur demande

il sera expédié à tout le monde gratis et franco.

Pantouffles pour dames, canevas, avec 1/2 talon	N° 36—42	Fr. 2.20
Souliers de travail pour dames, solides, cloués	« 36—42 »	6.80
Souliers de dimanche pour dames, élégants, garnis	« 36—42 »	7.50
Souliers de travail pour hommes, solides, cloués	« 40—48 »	7.80
Botines p. messieurs, hautes avec crochet, cloués, solides	« 40—48 »	9.—
Souliers de dimanche pour messieurs, élégants garnis	« 40—48 »	9.50
Souliers pour garçons et fillettes	« 26—29 »	4.50

De nombreuses attestations pour envois en Suisse et à l'Étranger.

Envoi contre remboursement — Echange franco

H. Brühlmann-Huggenberger, Maison de chaussures, Winterthour

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (1)

L'IDOLE

Il pleut. Frétilant, sautillant, prodiguant les saluts suivant son habitude, le blond et rubicond M. Trüb, gérant de l'hôtel de la Tête-Pointée à Villars-Ollon, traverse d'un air affairé le vaste hall déjà fourmillant d'étrangers à cette heure matinale. Il s'arrête sur le seuil, lève les yeux vers le ciel gris, s'avance jusqu'au milieu de la terrasse en étendant ses mains ouvertes. Il pleut.

— Sale temps!

M. Trüb ramène avec deux doigts et assujettit sur son nez les lunettes d'or qu'il porte au milieu du front, et continue, en grommelant, ses observations météorologiques.

— De l'eau!... Et tout à l'heure, ça va tomber à torrents.

En effet les trois pointes de la Dent-du-Midi sont couvertes d'une énorme chape de plomb

et le dos de la haute montagne rocheuse est parsemé, çà et là, de gros nuages blancs qui courent l'un après l'autre, poussés par le vent, s'allongent se désagrègent, semblent se dissiper mais qui reviennent ensuite se rejoignent et s'amoncellent plus épais.

— Sale temps! Moi qui demandais un peu de soleil, seulement pour aujourd'hui et demain!

La grande vallée en contre-bas sillonnée par les eaux troubles du Rhône, les blancs villages des deux rives, les chalets disséminés sur le versant des montagnes ou groupés le long des collines en un mot tout le vaste paysage si vert et si riant disparaît graduellement sous le brouillard fuligineux qui s'avance et se propage en même temps que les premières gouttes de pluie commencent à crépiter sur la terrasse.

— Je ne demandais qu'un peu de soleil, aujourd'hui et demain! Pour me refaire!... Une famille de premier ordre: huit maîtres et dix domestiques.

L'hôtelier tourne les yeux du côté de Genève: le temps est noir encore plus noir.

— Aïe! aïe!... Quand la bourrasque vient du lac on en a pour huit jours.

Tout à coup, bien que le ciel continue à s'assombrir la figure de M. Trüb s'éclaircit d'un sourire professionnel. Il arrive sur la terrasse un client du premier étage — chambre d'

angle et salon, — le baron Marc Danova.

— Monsieur le baron je vous souhaite bonjour. Mes respects monsieur le baron.

Mais M. le baron, un ex-Vénitien qui est devenu Égyptien à force de voler des millions à Alexandrie, Marc Danova ne daigne pas répondre. Il est furieux: son nez crochu ressemble à un bec menaçant; son visage rond encadré d'une courte barbe noire, — trop noire — n'est plus jaune, mais vert.

— Que le diable vous emporte, vous et vos prédictions!... Vous m'aviez promis le beau temps! Regardez moi ça! Pleut-il oui ou non?

— Quelques petites gouttes. (M. Trüb sourit d'un air aimable et reste à demi-courbé). Quel ques petites gouttes mais ça n'est rien.

— Comment ça n'est rien.

— Je veux dire, Monsieur le baron que ça ne durera pas. Demain...

— Demain? Il y a huit jours que vous me répétez « demain ». C'est dégoûtant! Dix huit heures de chemin de fer depuis Milan; cinq heures de voiture et monter à treize cents mètres... peut être moyé!

A cette sortie si fine, le rubicond Trüb part d'un éclat de rire formidable; mais cet homme ne réussit pas à pacifier le baron.

— Il n'y a pas de quoi rire. Je fais mes malles et je décampe.

L'hôtelier enfonce avec désespoir ses mains dans une épaisse chevelure crépue.

— Partir? A présent? quand il va faire beau.

— Il commence? (La voix de l'Égyptien ressemble à un rugissement) Il commence?

— C'est la queue. C'est la fin! Toutes les prévisions sont plus que favorables... Le baromètre remonte. La corde du « lift » est molle, molle...

— Taisez-vous donc. Vous ne m'avez jamais dit une seule fois qu'elle était dure et il pleut sans discontinuer.

— Croyez-moi monsieur le baron. Et puis écoutez monsieur le baron, je vais vous dire une chose: ce matin j'ai reçu...

— Ah! fichez-vous la paix! Que m'importe ce que vous avez reçu ce matin.

— Écoutez-moi! Je vous en supplie! Ce matin j'ai reçu une dépêche... je dois l'avoir sur moi. (M. Trüb fouille fiévreusement dans ses poches). Il s'agit d'une grande famille italienne un vrai bouquet de jeunes et jolies femmes.

Le baron Danova devient attentif et se radoucit. Il a déjà remarqué et déploré le manque de jolies femmes ici, et ce n'est pas un de ses moindres griefs contre la Tête-Pointée.

L'autre continue:

— Ils me prendraient tout le grand appartement du premier étage avec deux salons, et un autre appartement au second. Huit maîtres et dix domestiques! Sept ou huit cents francs par jour! Vous comprenez monsieur le

baron, que s'il pleut aujourd'hui ou demain ils seront à Bex au lieu de descendre du train, ils fileront tout droit. Je vous le garantis, je vous le garantis moi: demain nous aurons une journée splendide. Tenez! tenez! Retournez-vous Regardez les pointes des diablerets; elles commencent à se dégager.

— Il ne faut pas regarder la Dent-du-Midi? — Le soir; mais le matin le baromètre infallible ce sont les Diablerets.

Marc Danova est ébranlé.

— Alors, enfin, je pourrai faire cette fameuse ascension au Chamossaire? — Bien sûr (M. Trüb est presque froissé qu'on en puisse douter). Allez tranquillement déjeuner monsieur le baron et pour demain je m'en charge. Le réveil à six heures — c'est assez tôt — et à six heures et demie, tout sera prêt: mulet, guide et un soleil... de premier ordre.

Marc Danova, rasséréiné, ouvre son parapluie, et après avoir recommandé que le mulet soit sage et le guide sûr, il s'en va d'un pas trottement, balançant son gros ventre sur ses petites jambes arquées.

La brume continue à monter, à monter et à épaissir. Tout à coup, un rayon de soleil pâle, oblique, perce et déchire le voile opaque; on entravé dans une heure blafarde la courbe d'une colline, puis le sommet d'une montagne, et aussitôt arrive une pluie torrentielle, accom-

pagnée d'une rafale si violente qu'elle emporte, comme s'il s'envolait, M. Trüb à l'intérieur de l'hôtel.

(Des cris, des imprécations dans toutes les langues retentissent dans le hall. Les dames ont peur de l'orage; on ferme les fenêtres, on allume les lampes électriques. Sautillant, glissant M. Trüb court se réfugier, sans bruit, dans le bureau. Mais là, juste sur le seuil, pendant qu'il essuie ses mains et son habit avec son mouchoir, il voit cette vieille sorcière bilieuse: Mrs Eyre.

— Belle journée, monsieur Trüb! dit-elle ironique.

Mrs Eyre — troisième étage chambre sur la cour, sans balcon — reçoit un salut sommaire.

— Pardon, je suis en retard: je n'ai pas encore ouvert mon courrier.

M. Trüb s'approche de son bureau et se met à décrocher et à parcourir ses lettres.

Mrs Eyre ne se tient pas pour battue.

— Eh bien, les d'Orca et les Moncavallo viendront-ils par Aigle ou par Bex?

— On verra. C'est selon le temps.

— On verra?... Il pleut, que c'est une bénédiction! Qu'est-ce que vous voulez voir? Le Déluge universel?

— Le déluge? Demain nous aurons du soleil. Je vous le garantis.

— Yes! A Villars, c'est toujours ainsi: il

pleut aujourd'hui, et il fera beau... demain!

Mrs Eyre grogne sans cesse; mais au fond, ce qui la préoccupe, ce n'est pas la pluie ou le beau temps. Elle tient à savoir si les d'Orca et les Moncavallo monteront d'Aigle ou de Bex en chemin de fer par train spécial ou par train ordinaire. Elle tient à savoir le nombre de domestiques et la quantité de bagages, et si les d'Orca et les Moncavallo dîneront à table d'hôte ou au restaurant, à prix fixe ou à la carte. Elle tient à savoir si on réserve à cette « bande d'Italiens » seulement le premier étage ou bien aussi les chambres disponibles au second. Elle tient à savoir, et c'est ce qui l'intéresse le plus, si la « vilette » sera logée selon l'habitude et les convenances au quatrième étage, ou si M. Trüb poussera l'indélicatesse d'en fournir une partie au troisième et jusque dans « son » corridor.

Et c'est ainsi tous les jours et toute l'année. Qu'est-ce qui arrive et qui est-ce qui s'en va? Son monde, en été, c'est la Tête-Pointée; en automne, la villa d'Este, sur le lac de Côme; en hiver, l'hôtel royal à San-Remo. Et sa constante occupation, dans tous les hôtels, c'est de se prévaloir des droits et des avantages que lui accorde la pension; de faire scrupuleusement observer tous les règlements de la salle de lecture, de la salle de conversation et de la salle de musique.

Mrs. Eyre voit-elle allumer une cigarette hors

du fumoir, vite elle envoie un domestique pour la faire éteindre. Si un journal disparaît un instant de la salle de lecture, elle se précipite chez le portier en jetant les hauts cris. Si à 11 heures précises le piano ne se ferme pas au milieu d'un morceau, le lendemain matin, avant le café au lait, il arrive au directeur une longue réclamation « motivée ». Le cri de son âme est unique, en quatre langues: « forbidden », « proibito », « défendu », « verboten ».

Qu'importe à Mrs Eyre la pluie ou le beau temps?... Elle ne fait jamais d'excursion parce qu'elle est sujette au vertige. Elle ne va jamais en voiture par économie; elle ne sort jamais de l'hôtel, dans la crainte que quelque « malappris » ne profite de l'occasion pour lui prendre « son » fauteuil, « sa » table, ou « sa » place habituelle sous la véranda. L'eau le soleil?... Elle ne s'y expose jamais. Le lac, la mer, la montagne? Mrs. Eyre en joint toujours de sa fenêtre.

— L'automne dernier, à la villa d'Este, ces gens-là (les d'Orca) avaient apporté cinquante-huit malles pour passer quinze jours seulement. On ne pouvait plus marcher dans le corridor, tant il était encombré.

Incapable de se débarrasser de la vieille, M. Trüb tâche d'obtenir d'elle au moins quelques renseignements utiles.

— Des personnes... qui dépendent?

— Des gens désordonnés. Ils bouleversent tout. Portiers, garçons, journaux, billard, piano, tennis, tout leur appartient. Les étrangers se fâchent et s'en vont, prenez garde!

Mais M. Trüb refuse de s'inquiéter.

— Grande famille?... Titrée?

— Les Moncavallo sont de Naples. « Funiculicunicula ». Beaucoup de titres: ducs, princes, marquis; mais pas de fortune. Les d'Orca sont de Bologne. Beaucoup de fortune, mais pas de titres. Des molins et de la mortadelle. Une Moncavallo, très jolie femme, a épousé le chevalier Lucien d'Orca, lequel dépense des sommes folles pour cette Fanfan Trécorat des Folies-Parisiennes.

Je vous la montrerai.

— Elle est ici?

— Non. Je vous montrerai sa photographie. Actuellement, Fanfan veut aller en Italie pour étudier. Elle veut arriver à la Scala de Milan. Il y a cela de bon, qu'elle est phisique.

Aussi les Moncavallo vivent-ils dans l'espérance...

Dix heures sonnent, l'heure de la poste. Mrs. Eyre se lève; elle veut être la première à s'emparer du « Times ».

— Et la bande de domestiques? Vous aurez de la place pour eux tous au quatrième? Au besoin, il y a encore des chambres libres au troisième.

Oh! elle était bien sûre que cet odieux gar-

gotier n'aurait aucune retenue.

— Dans ce cas-là, j'espère bien qu'il y aura une consigne très sévère. Pas de bruit dans le corridor!

— Soyez sans crainte.

L'aristocratique Mrs. Eyre n'est pas tranquille. Elle se dirige vers la porte en fronçant le sourcil, puis elle s'arrête et se retourne.

— C'est aujourd'hui jeudi?

— Aujourd'hui... c'est jeudi.

— Donnez-moi du papier et une enveloppe.

— Voici.

— Je vais écrire au colonel. En partant le jeudi, ma lettre n'a pas de retard: elle ne met que vingt jours pour arriver à Calcutta...

Le colonel Eyre a parcouru sa longue carrière en restant toujours à distance respectueuse de sa femme; c'est ce qui explique peut-être pourquoi ils n'ont jamais cessé de demeurer en excellents termes.

— Rappelez-vous aussi, monsieur Trüb, que je ne veux pas sentir l'odeur du cigare. Bonjour!

— Bonjour, madame.

Mais ce n'est pas son dernier mot. Elle s'arrête encore.

(à suivre)